



ANDES PÉRUVIENNES

LE PATRIMOINE DE L'ANDINISME

TEXTE ET PHOTOS *Stéphane Schaffter*

Pour tenter une première expérience d'alpinisme en haute altitude, les Andes péruviennes disposent d'une multitude de sommets avec leur panel de difficultés, au cœur de paysages uniques et préservés.

À l'époque des Incas, le Pérou disposait déjà d'un réseau routier très structuré, malgré des barrières naturelles imposantes. Avant sa construction, et comme la légende le dit, il fallait avoir «l'œil du faucon, l'oreille de l'âne, l'astuce du singe et le bagout du marchand» pour atteindre une destination. L'histoire des conquêtes andines reflète bien le parcours des grands alpinistes qui ont tous fait là leurs premières armes en haute altitude avant d'affronter l'Himalaya.

Dans la Cordillère des Andes, les sommets sont caractérisés par des arêtes aériennes et des corniches neigeuses aux allures de meringues.

Prises entre les étonnants déserts côtiers et l'Amazonie, les abruptes pentes des «Cerros», noms des sommets dans le langage castillan, offrent des itinéraires de rêves pour les alpinistes authentiques.

UN TREK À BOUT DE PIEDS

Le tour de la Cordillère Huayhuash est un circuit exceptionnel au pied de majestueuses montagnes coiffées de crêtes glaciaires dentelées «celles-là mêmes qui rendent parfois la vie difficile aux grimpeurs». Il faut douze jours pour en réaliser le tour complet.

L'équipement est chargé sur des ânes, un petit sac à dos suffit pour l'alimentation de la journée. Les étapes se succèdent au rythme des pas sur les sentiers ralliant des villages isolés de toute communication mécanisée.

Devant l'imposante face du Yerupaja, second sommet du Pérou culminant à 6634m, la Lagune Caruacocha est un havre de paix où tous les rêves se réalisent. Une discussion à bâton

rompu avec un éleveur de moutons, une séance de pêche à la conquête d'une belle truite ou encore l'écoute du silence sont autant de notions oubliées dans notre monde.

Pour expérimenter la marche sur glacier, plusieurs sommets s'offrent parfaitement à une initiation à l'alpinisme jusqu'à l'altitude mythique de 6000 mètres.

Ce périple peut se réaliser au départ de Matacancha, via le col de Cacanán en suivant le versant Selva de la Cordillère pour revenir sur Llamac et Chiquian. Un court transfert vers Huaraz, au pied de la célèbre Cordillère Blanche, le haut lieu de l'alpinisme au Pérou, permet de découvrir le Chamonix des Andes devenu très citadin depuis l'exploitation des mines aux alentours.

PATRIMOINE MONDIAL

Par le train, la rivière ou le sentier des Incas, il faut visiter le Machu Picchu – la ville perdue des Incas –, une citadelle refuge construite en cas d'invasion étrangère, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Le sentier des crêtes conduisant au site, constitué d'escaliers sculptés à même la roche et de tunnels traversant des parois abruptes, est appelé camino Inca. Il s'étale sur 38 kilomètres et conduit à la porte d'Itipuncu où l'on découvre un environnement digne du caractère cosmique de la culture Inca.

POUR LE PLAISIR DES YEUX

Après le Mont-Blanc mais avant l'Everest, la Cordillère Blanche constitue un prochain objectif. Depuis Huaraz à quatre

◀ *Une cordée progresse vers la Garganta 6010m sous le Huascaran Nord.*

A rope party makes its way towards the 6,010 m Garganta below the North Huascaran.

▼ *Le site de Machu Picchu depuis la porte d'Itipuncu.*

The Machu Picchu site from the Itipuncu gateway.





cents kilomètres de Lima, les itinéraires sont aussi variés que techniques et peuvent satisfaire toutes les ambitions.

Une première approche est conseillée par la vallée de Llanganuco située sous l'imposante face du Huascarán Nord.

Une route traversant la chaîne de montagne vers la Selva par le col du Portachuelo donne accès à la région. Le déplacement s'effectue en taxi jusqu'au confluent des Rios Yanapaqtsa et Ancash. Le camp de base s'établit dans une magnifique clairière. De cet endroit, le Pisco, le Huadoy Nord ou le Chopicalqui sont à portée de main.

Le Pisco offre une bonne mise en jambes pour une première acclimatation à l'altitude et un perfectionnement de la technique en marche glaciaire. Une première traversée de moraine pour atteindre le bivouac duquel l'assaut sommital sera effectué donne accès à la zone neigeuse située à 5000 mètres.

De ce sommet à presque 6000 mètres, les paysages sont grandioses et la vue est imprenable sur la vallée de Parron au nord et Llanganuco au sud. Le Chacararaju, le Husacarán, les Huadoys ou encore l'Artersonraju dressent un panorama hors du commun.

Le Chopicalqui se conquiert depuis la route de ce même Portachuelo. Une longue et raide marche conduit vers le futur camp installé au sommet de la moraine sous le glacier de Llanganuco. Cette progression précède l'ascension du glacier

menant au col séparant le Huascarán du Chopicalqui. Une élégante arête de neige donne accès aux pentes neigeuses finales d'où l'ascension devient plus sérieuse. La partie terminale se déroule sur la pointe des crampons en équilibre sur la corniche sommitale spectaculaire.

Le Huascarán peut couronner un séjour dans les Andes, avec ses 6768 mètres. Il est le point culminant du Pérou et se gravit depuis le village de Mucho à deux heures en voiture de Huaraz. Face à la Cordillère noire, cette ascension forme un belvédère unique au-dessus de la vallée de Yungay.

Pour progresser sur les glaciers, tentes, nourriture et matériel de sécurité sont indispensables. Si toutes les conditions sont réunies, il est possible de franchir les crevasses devant le plateau supérieur pour accéder au point culminant d'où l'impression sera presque aussi grande que lors d'une ascension sur le toit du monde.

Cette conquête nécessite trois à quatre jours et s'effectue par des personnes expérimentées et connaissant les dangers de la progression sur glaciers.

L'andinisme c'est le rêve de tous les alpinistes expérimentés, la pratique d'un sport dans un cadre encore très sauvage mais aussi le contact avec les habitants d'une région préservée par la dure vie en altitude.



PERUVIAN ANDES THE HERITAGE OF CLIMBING IN THE ANDES

In order to gain initial insight into high altitude alpinism, the Peruvian Andes play host to a multitude of summits, each with their own array of difficulties, at the heart of some unique, preserved landscapes.

At the time of the Incas, Peru already had a highly structured road network, despite the imposing natural barriers. Prior to its construction, and as legend has it, you had to have the “eye of the falcon, the ear of the donkey, the shrewdness of the monkey and the salesman’s gift of the gab” to reach a destination.

The history of the Andean conquests is a clear reflection of the careers of the great alpinists, who have all taken their first steps at high altitude here prior to tackling the Himalayas. In the Andes mountain chain, the summits are characterised by aerial summits and snowy meringue-like cornices. Caught between the surprising coastal deserts and the Ama-

zon, the steep slopes of the “Cerros”, the Castilian name for the summits, provide idyllic itineraries for genuine alpinists.

A TREK THROUGH THE ‘FOOTHILLS’

The tour of the Huayhuash area of the Andes is an exceptional circuit at the foot of some majestic mountains, capped by jagged glacial crests “of the kind which sometimes make life difficult for climbers”. You need twelve days to perform a complete tour.

The gear is loaded on the donkeys, and a small rucksack is sufficient for the day’s food. The different stages follow on one after the other to the rhythm of the steps on the paths linking the villages, which are isolated from all forms of mechanised communication.

In front of the imposing face of the Yerupaja, the second highest summit in Peru, culminating at 6,634m, the Caruacocha Lagoon is a haven of peace where dreams can become a reality. A casual discussion with a sheep farmer, a spot of fishing in search of a fine trout or even the sound of silence, are all forgotten notions in our world.

In order to get a taste of glacier walking, several summits are perfectly suited to an initiation into alpinism as far as the legendary altitude of 6,000 metres.

This trip can be performed at the start of the Matacancha, via the Cacan Col by following the Selva slope of the Andes, returning via Llamac and Chiquian. A short transfer towards Huaraz, at the foot of the famous White Andes, and the high point of alpinism in Peru, enables you to discover the Chamornix of the Andes, which has become a hub of city-dwellings since the exploitation of the surrounding mines.

GLOBAL HERITAGE

Via train, river or the Inca Trail, a visit to Machu Picchu is a must. The lost city of the Incas is a stronghold refuge built in the event of foreign invasion, and ranked as a Unesco world heritage site. The crest path leading to the site is known as camino Inca and comprises sculpted stairs hewn out of the rock and tunnels traversing the steep walls. It stretches across 38 kilometres and leads to the gateway to the Itipuncu where you can discover an environment worthy of a cosmic character from Inca culture.

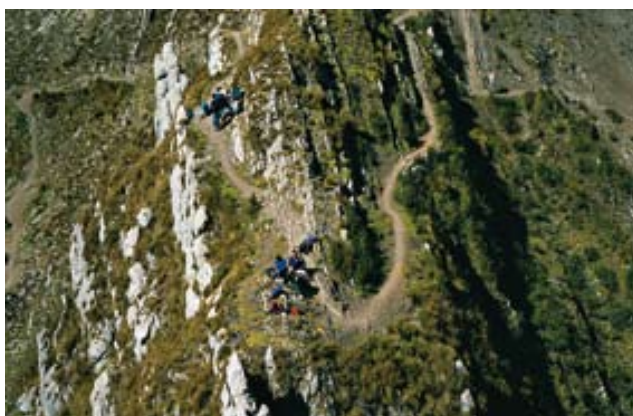
▲ *Au pied de la Goulotte Ferrari sur l’Alpamayo, le Cervin des Andes.*

At the foot of the Ferrari Gully on the Alpamayo, the Cervin of the Andes.

◀ *Une liaison routière relie Aguas Calientes à Machu Picchu. Arrivée de l’Inca Trail depuis le haut.*

A road link between Aguas Calientes and Machu Picchu.

Arrival of the Inca Trail from the top.”the Inca Trail from the top.



▲ *Passage du Col Cacanán sur le tour de la Cordillère Huayhuash. Passage of the Cacanán Col on the tour of the Huayhuash section of the Andes.*

▲▲ *Le «Campo Morrena, 4 600m» sur la voie normale du Huascaran. The "Campo Morrena", 4,600m, on the normal Huascaran route.*

► *Vers le sommet du Chopicalqui à 6150m et le Cerros Ulta et Chugllaraju. Towards the summit of Chopicalqui at 6,150m and the Cerros Ulta and Chugllaraju.*



EASY ON THE EYES

After the Mont Blanc but prior to Everest, the white Andes constitute the next objective. From Huaraz, four hundred kilometres from Lima, the itineraries are as varied as they are technical and can satisfy any ambition.

An initial approach is suggested via the Llanganuco Valley, situated below the imposing face of the North Huascaran.

A route traversing the mountain chain towards Selva via the Portachuello Col provides access to the region. The transfer is performed by taxi as far as the confluence of the Yanapaqtsa and Ancash rivers. Base camp is set up in a fabulous clearing. From here, the Pisco, the North Huadoy or the Chopicalqui are within a stone's throw.

The Pisco provides a great introduction for an initial spell of acclimatisation at altitude and some perfecting of the technique for glacial walking. An initial crossing of the moraine to reach the bivouac, from which the attack of the summit is to be performed, will provide access to the snow zone situated at 5,000 metres.

From this summit at nearly 6,000 metres, the landscape is grandiose with uninterrupted views across the Parron valley to the north and Llanganuco to the south. The Chacaraju, the Husacaran, the Huandoyos as well as the Artersonraju create an extraordinary panorama.

The Chopicalqui can be conquered via the route of this same Portachuello. A long, steep walk leads towards the future camp

set up at the summit of the moraine below the Llanganuco glacier. This development precedes the ascent of the glacier leading to the col separating the Huascaran and the Chopicalqui. An elegant crest of snow provides access to the final snowy slopes from where the ascent becomes more serious. The final section takes place with the tips of the crampons balanced on a spectacular cornice at the summit.

The 6,768 metre Huascaran can crown a stay in the Andes. It is the high point of Peru and is accessed via the village of Mucho, a two hour car ride from Huaraz. Opposite the black Andes, this ascent forms a unique belvedere above the Yungay valley. To make progress across the glaciers, tents, food and safety material are indispensable. If all the right conditions come together, it is possible to cross the crevasses in front of the upper plateau in order to access the high point; a point at which the views will be almost as grand as during an ascent at the roof of the world.

This conquest requires three to four days and is performed by experienced people who are aware of the dangers of crossing glaciers.

Climbing in the Andes is a dream come true for all experienced alpinists for it involves the practice of a sport within what is still a very wild framework, as well as contact with the inhabitants of a region preserved by the hard life at altitude.